

Équipe et Chronologie du CREA

Liens clés

creamontblanc.org

atlas.creamontblanc.org

spot.creamontblanc.org

[instagram.com/creamontblanc](https://www.instagram.com/creamontblanc)

[linkedin.com/company/creamontblanc](https://www.linkedin.com/company/creamontblanc)

[flickr.com/photos/creamontblanc](https://www.flickr.com/photos/creamontblanc)

Equipe aujourd'hui (2025)

Le **CREA Mont-Blanc** est aujourd'hui animé par une équipe étoffée mêlant chercheurs, gestionnaires de projets et spécialistes de la médiation scientifique, tous passionnés par la montagne et le vivant. La direction est assurée par **Benjamin Guislain**, qui a progressivement repris les fonctions de la fondatrice Anne Delestrade, désormais retraitée depuis l'été 2025. L'équipe s'est renforcée pour accompagner le développement des projets scientifiques et participatifs, et se compose désormais de :

- **Colin Van Reeth**, coordinateur recherche et sciences participatives, et membre du comité de coordination de l'association ;
- **Charlotte Roux**, responsable projet Obs, mécénat, activités commerciale, gestion financière et membre du comité de coordination de l'association ;
- **Chiara Quadranti**, responsable de la diffusion et de la communication, et membre du comité de coordination de l'association ;
- **Laura Touzot, Agathe Chassagneux, Ninon Fontaine**, respectivement chargées de recherche sur HerbiLand, Herbiland-IntForOut et SoPheno
- **Matthieu Gallet**, ingénieur d'étude ;
- **Océane Anty** chargée de l'animation des programmes de sciences participatives, **X** chargé de la médiation scientifique ;
- **Muriel Paepegaey** chargée de la gestion administrative et financière des projets européens.

L'équipe s'appuie sur des expertises complémentaires – écologie alpine, données géospatiales, sciences participatives, médiation – pour faire vivre l'ambition du CREA : produire de la

recherche scientifique reconnue (ex. ONU avec le prix *Momentum for Change*), la diffuser auprès des décideurs et du grand public, et ancrer l'observation citoyenne au cœur des dynamiques de territoire

Chronologie

1996 – Création du centre de recherche

Création du CREA Mont-Blanc par Anne Delestrade. La prise de conscience collective autour du changement climatique marque un tournant majeur au début des années 2000. Dès le départ, il y a une volonté d'inspirer les gens à mieux agir à travers l'action et l'émerveillement.

2002 – Premiers financements et ancrage territorial

Deux fonds régionaux permettent de se rémunérer et d'embaucher un nouveau salarié. Lancement des premiers livrets "**bulletins d'altitude**", à destination des 100 à 150 adhérents de l'époque. Le CREA Mont-Blanc rejoint les locaux de l'**Observatoire du Mont-Blanc**, aux côtés du club d'astronomie (qui fermera plus tard).

2004 – Lancement du programme PhénoClim

Naissance de **PhénoClim**, programme pionnier de **sciences participatives** sur les effets du changement climatique. L'idée : permettre au grand public de contribuer à la recherche en observant la nature – un moyen de renforcer l'esprit critique et la sensibilisation par l'expérience directe.

Cette idée est née autour d'un petit-déjeuner entre Gilles et Anne. Conçu dès le départ pour être participatif, le programme choisit d'observer les **plantes** plutôt que les animaux, pour faciliter l'implication des citoyens. Un autre poste est créé pour soutenir l'animation et la production de contenus pédagogiques.

Des collaborations s'installent avec des espaces protégés pour assurer des suivis à long terme. Le CREA devient un **acteur central du réseau alpin**, avec une réunion annuelle entre partenaires. Il gagne en légitimité et joue un rôle moteur dans la structuration de la communauté nationale de la science participative.

2010 – TourScience

Lancé en 2010, le projet **TourScience** visait à rapprocher sciences et publics dans les territoires de montagne en impliquant les professionnels du tourisme dans la transmission des connaissances scientifiques. Coordonné par le CREA Mont-Blanc et financé par le programme européen Interreg IV A France–Suisse, il a permis de créer des passerelles concrètes entre chercheurs, guides, accompagnateurs, gardiens de refuges et visiteurs, autour des enjeux du changement climatique et de la biodiversité alpine. En favorisant les échanges entre acteurs

locaux et scientifiques, le projet a posé les bases d'un tourisme plus conscient et participatif dans le massif du Mont-Blanc.

2013 - Atlas du Mont-Blanc

Le lancement de la **plateforme Atlas du Mont-Blanc** a eu lieu en **mai 2013**, elle offre pour la première fois une cartographie numérique des impacts du changement climatique sur le Mont-Blanc (glaciers, végétation, faune) via un outil interactif accessible à tous. Élaborée par le CREA Mont-Blanc et le LECA (CNRS) et cofinancée par l'Union européenne, cette plateforme rassemble nombreuses études scientifiques issues de 65 institutions des trois pays alpins. Elle permet désormais au grand public, aux acteurs des territoires et aux professionnels de consulter des cartes modélisées à 10 m de résolution et des projections climatiques sur des habitats, des espèces et des glaciers emblématiques du massif. Un projet visionnaire, salué dès son lancement – le CREA fait alors la une du Times !

2015 – Projet Adapt'Mont-Blanc

Lancement d'**Adapt'Mont-Blanc** en 2015, un projet européen porté par l'Espace Mont-Blanc (Suisse, Italie, France), avec les collectivités locales. Objectif : établir un **diagnostic climatique local**, à la manière d'un mini-GIEC, pour informer les politiques et les acteurs locaux sur l'évolution du climat et ses impacts sectoriels. Le rapport, fruit d'une coopération transfrontalière, devient un **outil de référence** largement utilisé par les collectivités et institutions. Ce projet européen a été cofinancé par l'Union européenne dans le cadre du programme France Italie ALCOTRA 2014-2020.

2016 – Refuges sentinelles

Le programme Refuges Sentinelles transforme les refuges de haute montagne en véritables observatoires pluridisciplinaires des changements environnementaux (climat, biodiversité, géomorphologie) et sociaux (pratiques touristiques, métiers, fréquentation). En partenariat entre laboratoires (LabEx ITTEM, CNRS ZAA), parcs nationaux, gardiens de refuge, guides et acteurs locaux, il développe des protocoles participatifs de sciences humaines et naturelles dans plus de 35 refuges des massifs des Écrins, de la Vanoise, du Mont-Blanc et du Valais. Les refuges jouent ainsi un rôle clé : points de mesure, lieux d'échange et de co-construction de savoirs pour mieux comprendre et accompagner les transformations de la montagne.

Le programme Refuges Sentinelles est financé par un ensemble d'acteurs publics et privés : fonds européens (Interreg, FEDER), État français (FNADT, OFB), collectivités territoriales, laboratoires de recherche (LabEx ITTEM, CNRS, universités), ainsi que des partenaires de la montagne comme la FFCAM, Mountain Wilderness et la Fondation Petzl. Ce financement croisé soutient un dispositif de suivi environnemental et de sensibilisation dans les refuges alpins.

2016 – ORCHAMP

Lancé en 2016 dans les Alpes françaises et étendu aux Pyrénées en 2021, l'observatoire **ORCHAMP** (Observatoire des Relations Climat-Homme-milieus Agrosylvopastoraux du Massif alPin) auquel le CREA Mont-Blanc participe, suit sur le long terme l'évolution conjointe du climat, de l'occupation des sols et de la biodiversité dans les écosystèmes de montagne. Grâce à un dispositif de placettes permanentes réparties le long de gradients d'altitude, il combine relevés botaniques et forestiers, analyses des sols, enregistrements acoustiques, pièges photo et techniques d'ADN environnemental. Soutenu par la ZAA et coordonné par le CNRS-LECA, ORCHAMP constitue un laboratoire à ciel ouvert unique pour documenter les trajectoires des socio-écosystèmes alpins et fournir des indicateurs clés aux chercheurs et gestionnaires. Il alimente aussi le programme **Sentinelles des Alpes**, qui vise à faire du Mont-Blanc un site pilote du suivi planétaire des montagnes.

2017 Mont-Blanc Lab 1 ; 2019 Mont-Blanc Lab 2 - Un laboratoire vivant pour imaginer la montagne de demain

Marathon créatif et collaboratif organisé par le CREA Mont-Blanc sur le massif du Mont-Blanc, le Mont-Blanc Lab réunit chercheurs, artistes, techniciens et passionnés pour valoriser le patrimoine naturel et scientifique. En 2017, la première édition a lancé le premier *living-lab* francophone en montagne. En 2019, les participants ont exploré le thème « Transmettre à travers l'espace et le temps », imaginant notamment un Jardin des Sciences expérimental à l'observatoire Vallot. Pendant trois jours, 60 participants ont relevé des défis interdisciplinaires, sans compétition, dans une démarche collective d'innovation.

2018 - CLIMB+ - Le Mont-Blanc, laboratoire du changement climatique

Entre 2018 et 2020, le projet CLIMB+ (CLimate change Impact on Mountain Biodiversity) a suivi des espèces et milieux sensibles au réchauffement dans le massif du Mont-Blanc, en lien avec chercheurs, citoyens et gestionnaires. Grâce à 60 stations météo et de nombreux suivis terrain (grenouille rousse, lièvre variable, grands herbivores, plantes des marges glaciaires...), le projet a mis en évidence les effets du changement climatique sur la biodiversité alpine.

Les données ont permis de produire des cartes de répartition, des indicateurs de vulnérabilité et des recommandations pour guider les décisions locales. CLIMB+ a été récompensé lors de la COP23 pour son approche innovante alliant science et société.

2020 - #4810 PIXELS - Explorer la recherche scientifique en 3D au Mont-Blanc

#4810 PIXELS est un environnement virtuel immersif développé par le CREA Mont-blanc qui permet au public d'explorer les terrains de recherche de la structure. En se déplaçant avec un avatar sur le versant numérique du Plan de l'Aiguille, on découvre les milieux emblématiques de la montagne (forêts, landes, pelouses, moraines glaciaires) et les travaux scientifiques qui y sont menés.

Pensée comme une **restitution ludique et didactique** des projets CLIMB+ et LAB, cette plateforme propose une lecture écosystémique des enjeux du changement climatique et facilite le dialogue entre chercheurs, citoyens et décideurs. La communauté de communes de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc a été partenaire de ce projet financé par les fonds européens FEDER-POIA et de l'ADEME.

2020-2022 - POIA-ARCTICO - Les espèces arctico-alpines face au changement climatique

Le projet POIA-ARCTICO (Programme Opérationnel Interrégional du massif des Alpes) porte sur l'étude des espèces arctico-alpines, notamment le lagopède alpin et le lièvre variable, qui sont toutes deux menacées par le changement climatique. Ces espèces, véritables relictés glaciaires, sont adaptées aux milieux froids et enneigés, subissent un déclin démographique dû à la hausse des températures et à la perte d'habitat. Ce projet a permis une meilleure compréhension de leur répartition, de leurs interactions et de leur état de conservation à travers des méthodes comme la collecte de crottes, l'analyse ADN, les suivis GPS et la bioacoustique. L'impact des activités humaines sur ces espèces, telles que le pastoralisme et le tourisme, a aussi été étudié.

Des recommandations pour la gestion des habitats et des pratiques de conservation, ainsi qu'une exposition et un livret ont été délivrés à la suite de ce projet. Financé par les fonds européens FEDER-POIA 2014-2020, le projet POIA-ARCTICO regroupe l'ensemble des massifs alpin français à travers plusieurs partenaires que sont le CREA Mont-Blanc, le Parc national des Écrins, le Parc naturel régional du Queyras, l'OFB et le Parc national du Mercantour.

2021 – ORION - Impacts de l'expansion des arbustes sur la biodiversité

Clôturé en août 2023, le projet ORION (biOdiverSity Impacts of shrub expanSion) a permis de cartographier à haute résolution les alpages de la vallée de Chamonix afin d'évaluer les impacts de l'expansion des landes arbustives sur la biodiversité et les grands herbivores. Combinant imagerie satellite Sentinel-2 et relevés de terrain, il fournit aux gestionnaires des indicateurs opérationnels sur la diversité floristique, la fréquentation animale et la surface pâturable. Financé par l'OFB dans le cadre du Space Climate Observatory, ORION constitue un outil innovant de suivi adaptatif des milieux ouverts face au changement climatique et à la déprise pastorale. Ses résultats sont disponibles en accès libre via un portail de data visualisation sur l'Atlas du Mont-Blanc et pourraient nourrir les démarches transfrontalières de l'Espace Mont-Blanc.

2022-2023 - TourScience Plus

Le projet TourScience Plus vise à développer un tourisme scientifique participatif et durable autour du massif du Mont-Blanc et de la Vallée d'Aoste, en s'appuyant sur l'offre historique du CREA Mont-Blanc et de la commune de Torgnon. L'objectif de ce projet était de proposer des éco-expériences variées : pédagogiques (pour scolaires), participatives (via contributions

citoyennes), patrimoniales, historiques (valorisation de l'Observatoire du Mont-Blanc), ainsi que physiques (randonnée, vélo), qui prolongent les expériences du projet initial TourScience (2016–2018). Co-financé par l'Union européenne via le programme Interreg Alcotra (FEDER 2014–2020), le projet a conçu des modules, sentiers d'éco-observation, produits touristiques (randonnée phénologique, climat), ainsi que des séjours de volontourisme encadrés, et a notamment fédéré une communauté de volontaires pour collecter des données scientifiques

2023 – SPOT

Lancement de **SPOT**, la **plateforme des Sciences Participatives Ouvertes à Tous**. Sa devise : *les écosystèmes de montagne évoluent, ensemble nous les observons*. Cette plateforme recense les 9 programmes de sciences participatives du CREA Mont-Blanc avec des points d'observations partout en France et dans les pays limitrophes (Suisse, Espagne, Andorre, Italie). 5 ambassadeurs soutiennent les activités liées à l'implication du public dans l'observation des écosystèmes au fil des saisons. Parmi eux, des athlètes de hauts niveaux ; **Xavier Thevenard** et **Hillary Gerardi** - le réalisateur et guide de haute-montagne ; **Seb Montaz** - l'écologue et guide de haute-montagne ; **Brad Carlson** et le Biologiste et fondateur de la revue naturaliste Suisse "La Salamandre" ; **Julien Perrot**.

Développée dans le cadre du projet TourScience Plus avec le soutien des fonds FEDER-Alcotra, SPOT invite à renouveler notre regard sur la montagne et la place de la nature dans nos sociétés.

Comment participer : Pour commencer à contribuer, il suffit de créer votre compte sur la plateforme et de choisir le programme qui vous correspond - sans limitation ! En fonction de votre situation géographique, de la période de l'année et de vos envies, de nombreux spots s'offrent à vous.

1. [Phénoclim](#) - Suivez la vie de vos arbres au fil des saisons
2. [Wild Mont-Blanc](#) - La caméra cachée des animaux de montagne
3. [Mission Flore](#) - Vos missions botaniques dans les Alpes
4. [Haut en Couleur](#) - Repérez les chocards bagués du Mont-Blanc
5. [Belle Rencontre](#) - Vos entrevues avec des animaux discrets
6. [Enneigement](#) - Tenez votre journal d'hiver
7. [Compte-Ponte](#) - Accompagnez les premiers pas de la grenouille rousse
8. [Aux Arbres Citoyens](#) - Faites un détour pour saluer une vieille branche
9. [Floraison d'Altitude](#) - Quadrillez toutes les zones fleuries

2023-2027 - HerbiLand – Dynamique des populations d'ongulés sauvages en milieu supra-forestier

Le projet HerbiLand vise à étudier les effets croisés du changement climatique, du pastoralisme et des activités récréatives sur les milieux supra-forestiers alpins et les populations d'ongulés (chamois, bouquetins, cerfs) dans 3 massifs contrastés : Mont-Blanc, Bauges, Belledonne.

Par des méthodes de suivi multiples (colliers GPS, pièges photo, collecte de crottes, télédétection...), des zones à forts enjeux écologiques pourront être identifiées et le développement de futurs scénarios pourra éclairer gestionnaires et acteurs du territoire.

Ce projet est financé par les fonds européens FEDER Massif Alpes 2021-2027, et cofinancé par la région AURA, la Fondation Alpes Sauvages et la Fondation Crédit Mutuel. Il est porté par le CREA Mont-Blanc comporte de nombreux partenaires techniques et scientifiques : CNRS, INRAE, OFB, ASTER, fédérations de chasse, collectivités locales, acteurs du tourisme.

2024-2027 - SoPheno

Lancé en 2024, le projet SoPheno explore l'impact du changement climatique sur la saisonnalité des écosystèmes de montagne à travers une approche sociologique et phénologique. Il inclut le programme de sciences participatives "floraison d'altitude", qui étudie la floraison de la myrtille et l'activité des pollinisateurs, comme les bourdons, en analysant la désynchronisation entre floraison et butinage. Les données collectées par des observateurs bénévoles permettent d'évaluer les conséquences du changement climatique sur ces interactions. Le projet examine aussi l'impact sociologique de l'implication des bénévoles via le programme "Wild Mont-Blanc". Co-financé par les fonds européens FEDER et le FNADT-CIMA, il réunit plusieurs partenaires, dont le CREA et la Maison de la météo et du climat des Alpes du Sud.

2024-2027 - IntForOut

Le projet InForOut vise à intégrer des données spatiales multi-sources pour mieux surveiller les écosystèmes de montagne soumis aux pressions des loisirs outdoor, notamment en analysant le dérangement de la faune. Il cherche à croiser données scientifiques, institutionnelles et citoyennes pour rendre visibles les interactions humains-faune et proposer des outils de gestion aux acteurs du tourisme. Deux territoires pilotes – les Bauges et Chamonix Mont-Blanc – permettront de tester ces approches, avec l'objectif de concevoir des solutions de sensibilisation ou d'itinéraires plus respectueux. Coordonné par le laboratoire LASTIG (équipe MEIG) et financé par l'ANR, le projet rassemble plusieurs partenaires, dont le CREA Mont-Blanc.

2025-2027 - JADE

Le projet JADE (Jardins Associés pour le Développement d'un tourisme scientifique en montagne) développe une offre de tourisme scientifique, participatif et durable entre Champex-Lac et Chamonix, en s'appuyant sur le jardin botanique Flore-Alpe et le futur jardin du CREA Mont-Blanc. Il vise à sensibiliser aux enjeux du changement climatique, encourager les sciences participatives, former les professionnels du tourisme et valoriser l'histoire scientifique locale. L'itinéraire transfrontalier, destiné en priorité aux habitants de proximité, propose une alternative touristique ancrée dans les territoires. Le projet est soutenu par le programme Interreg France-Suisse, cofinancé par l'Union européenne (FEDER), la Confédération suisse et le canton du Valais.